

## La difficile équation du calendrier



par Édouard de Nadaillac, vice-président des PP

**C**oncilier les impératifs des uns et des autres, du plat, de l'obstacle, du trot, mais aussi les rendez-vous traditionnels des hippodromes de province, les contraintes du PMU... rend la construction du calendrier très compliqué.

Alors que les équipes dirigeantes de France Galop cherche à construire un plan stratégique pour repartir à la conquête de propriétaires partout en France et les séduire, nous avons reçu, il y a quelques semaines, une communication très argumentée d'un lecteur attentif du *Grain de Sel*, propriétaire et éleveur engagé, sur le difficile sujet du calendrier et des horaires des courses. Un sujet suffisamment révélateur de ce que beaucoup disent depuis longtemps pour l'évoquer ici

### Une journée aux courses doit être attractive

Tel est bien l'objectif qui figure dans le cahier des charges exprimé par Elie Hennau, directeur général de France Galop et son bras droit, Henri

Vendredi 29 novembre 2024 - N°498

Pouret et présenté lors de leurs différentes consultations.

Mais comme le souligne notre interlocuteur, pour séduire des parieurs, des spectateurs et des propriétaires, il faut faire d'une journée aux courses un spectacle attractif. Or comment les convaincre de venir aux courses lorsque les épreuves commencent en milieu de matinée et - circonstance aggravante - souvent en semaine. Un propriétaire, un éleveur veut vibrer. Pour cela et malgré les progrès faits par Equidia, nous voulons voir nos chevaux quitte à faire beaucoup de kilomètres pour se rendre aux courses.

Autre temps, autre organisation, on courrait à partir de 14H00, on s'habillait, on déjeunait sur l'hippodrome en agréable compagnie. C'était un temps de partage de sa passion.

Et notre interlocuteur de conclure par un regret catégorique « si vous trouvez un imbécile qui investira plus de 2000 euros par mois sur un cheval pour courir un réclamer à 10H30 du matin à 500 kilomètres de son domicile, alors vous gagnerez. »

### L'argent, le nerf de la guerre

Afin de répondre à des impératifs financiers croissants, l'Institution s'est engagée sur la voie, profitable, de l'augmentation de l'offre et principalement sur le développement des réunions Premium qui, avec le support d'Equidia diffusée en direct dans les points de vente du PMU,

## LA BOÎTE À IDÉES DU GALOP

ont favorisé la nécessaire croissance du chiffre d'affaires des paris hippiques, qui, comme on le sait, se fait principalement hors des hippodromes.

Afin de satisfaire au besoin de présenter sur notre chaîne une course successivement toutes les 10 minutes tout en organisant jusqu'à 5 réunions premium par jour il a fallu commencer tôt, et parfois finir tard. Au grand dam de ceux qui veulent aller aux courses à des horaires confortables, et au détriment des conditions de travail des entraîneurs et de leurs personnels, déjà très difficiles comme on le sait tous.

Sans cette politique de croissance, notre trajectoire financière des 15 dernières années eut été encore plus compliquée et chacun peut le comprendre. La remarque de notre correspondant mérite néanmoins d'être considérée par nos dirigeants.

### De nouvelles pistes de réflexion

Observons d'abord le modèle britannique qui se fonde sur ce qu'on peut appeler le multi-simultané. Dans les points de ventes, plusieurs écrans et plusieurs canaux de diffusion permettent de proposer aux parieurs des courses sur un intervalle beaucoup plus réduit. En une demi-heure, on pourrait diffuser deux à trois fois plus de courses sans avoir besoin de commencer parfois à des horaires très inconfortables le matin. Et sans renoncer à proposer autant de courses dans le calendrier Premium.

Et pourquoi pas continuer à développer les réunions nocturnes pour alléger le programme de l'après-midi ; un propriétaire préférera toujours courir à 20h qu'à 11h30, qu'il soit sur l'hippodrome

ou non ! Les nocturnes de Pornichet, Borély et surtout Deauville récemment peuvent servir d'exemples.

Reste par ailleurs de très nombreuses réunions dites « PMH » qui elles n'ont pas les mêmes contraintes horaires et se déroulent toujours à des horaires « normaux ». Mais ces réunions sont aujourd'hui les parents pauvres du système, peu mises en valeur, peu médiatisées, moins attractives. Il faut donner à ces journées un lustre nouveau, une attractivité perdue. Il y a longtemps que nous proposons, dans cet esprit ce que nous avons baptisé le PMH déporté, c'est-à-dire la possibilité de jouer sur ces courses via internet. Toutes les courses courues en France devraient alors y avoir accès.

Pour des raisons que nous avons du mal à comprendre le PMU refuse de s'engager dans une voie que l'évolution technique permet facilement de mettre en place alors que des progrès ont été fait pour diffuser en live la plupart des courses PMH. Finissons le travail ! Pour des raisons que nous ne comprenons pas non plus, cet axe de développement figurait aussi dans le programme de candidats qui siègent aujourd'hui au Conseil d'Administration de France Galop mais qui semble aujourd'hui abandonné.

Et puisqu'aujourd'hui, France Galop se lance dans une phase de consultation des acteurs des courses, prendre en considération la remarque de notre correspondant semble plus que jamais nécessaire.

Partagez avec nous vos avis, vos idées, vos critiques en nous écrivant à [associationpp@yahoo.fr](mailto:associationpp@yahoo.fr)